# Votre beauté Mesdames. Partie 3, Vous pouvez être jolies à tout âge!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **11 (1981)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

**Votre beauté Mesdames**

Dr Henri Koechlin

# (III)

# Vous pouvez être jolies à tout âge!

**(voir nos deux derniers numéros)**

**Paupières, cils et sourcils, nez et oreilles**

Il est rare qu'une femme n'ait pas avantage à maquiller un peu ses paupières. Mais, pour obtenir un joli résultat, il faut bien savoir le faire. Malheureusement, beaucoup de femmes usent d'une couleur défavorable à leur teint, à leurs yeux ou à leurs cheveux. Certaines exagèrent la quantité de fard ou se contentent d'un trait de crayon sous les cils, qui, souvent mis rapidement en couche trop épaisse, est fort laid. Il faut teinter les paupières supérieures, de préférence avec du gras, et choisir une couleur qui s'harmonise avec celle des yeux. Pour certaines, ce sera le bistre ou le vert, pour d'autres le bleu; l'argenté n'est pas naturel, n'améliore pas la qualité du regard et coupe l'harmonie de l'ensemble.

Les jeunes peuvent se farder les paupières avec des produits en poudre, mais, pour les femmes plus âgées qui ont de toutes petites rides à ce niveau, il est préférable d'employer des matières grasses. Il ne faut pas oublier que la poudre marque les petits plis. Il faut choisir des teintes douces, qui, bien appliquées et étendues du bout du doigt, paraissent naturelles et sont très flatteuses. Pour cela aussi, les instituts de beauté vous donneront de bons conseils et vous procureront un choix de produits de bonne marque.

**La chirurgie à la rescousse**

Lorsque les paupières sont fripées ou ridées, on les opère très facilement; c'est une intervention bénigne qui se fait en anesthésie locale et ambulatoirement. L'opérée peut rentrer chez elle avec des lunettes noires et les fils s'enlèvent déjà après un ou deux jours.

S'il existe des poches sous les yeux, l'opération sera encore plus nécessaire. Ces poches sont en réalité de petites hernies de la graisse qui entoure l'œil pour le capitonner dans l'orbite osseuse. Elles peuvent exister parfois chez les jeunes, lorsque la pellicule qui enferme cette graisse dans l'orbite possède des orifices (petite malformation parfois congénitale). Ces orifices sont généralement au nombre de trois: l'interne, l'externe et le médian, par lesquels la graisse s'infiltre peu à peu et fait cette vilaine boursouflure appelée «poche». Cette intervention, très banale entre des mains expertes, ne laisse, on peut le dire honnêtement, aucune cicatrice visible. D'ailleurs, même s'il en restait qui soit perceptible, c'est bien à cet endroit qu'elles seraient le plus facile à dissimuler grâce au maquillage habituel des paupières!

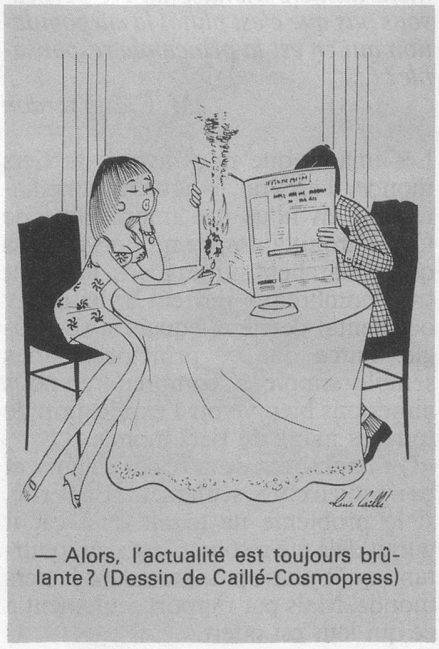
A plusieurs reprises, j'ai été consulté par des femmes qui s'étaient confiées à de prétendus spécialistes. Ceux-ci avaient tendu la peau, soit trop, soit trop peu, soit encore dans un mauvais axe. Les corrections de ces cas mal opérés sont extrêmement délicates et parfois même impossibles: je l'ai, hélas, trop souvent constaté! Il est donc essentiel, je le répète une fois de plus, de bien choisir le chirurgien.

**Cils et sourcils**

Il est souvent avantageux de teinter les cils avec un des nombreux produits vendus à cet usage. Les femmes qui ont des cils très clairs, en particulier, devraient toujours les teinter, au moins légèrement, car les cils très blonds sont presque invisibles. Si l'on désire de longs cils, on peut mettre des postiches, car aucune crème ne les fera pousser malgré les annonces publicitaires! Il y a deux méthodes: tout d'abord, les petites bandes collantes portant des cils que l'on peut enlever pour la nuit et remettre le lendemain, en dissimulant le soutien par le maquillage. Mais, il ne faut pas que les cils soient exagérément longs, car alors, ils n'ont plus rien de naturel! Une deuxième méthode, qui n'est pas à conseiller, consiste à coller un cil «supplémentaire» sur chaque cil: c'est un travail long et délicat. Ils tiennent ainsi trois à quatre semaines mais... car il y a un grand mais... ils font parfois tomber le cil véritable de soutien qui ne repousse pas toujours! Il faut être conscient de ce danger.

J'en arrive aux sourcils. Lorsqu'ils sont très épais, des «sourcils de sapeur» comme on les dénomme, il faut les épiler partiellement, mais attention: pas n'importe comment. Selon les visages, les sourcils droits et remontant vers les tempes doivent être épilés, surtout sur la partie supérieure du côté interne, et sur leur partie inférieure du côté externe. Attention, suffisamment, mais pas trop!... Les sourcils trop minces ne sont jamais jolis. Par contre, si certains visages demandent des sourcils arqués, l'épilation se fera du côté externe et interne, sur leur bord supérieur seulement.

De jolis sourcils avantagent nettement certaines physionomies et il est absurde de les cacher sous une frange. Mais avant de se décider à l'épilation partielle, bien faite et indolore à la



— Alors, l'actualité est toujours brûlante? (Dessin de Caillé-Cosmopress)

pincette, il faut faire quelques essais. Avec un crayon, qui peut ensuite s'effacer facilement, on peut se rendre compte de la forme la plus seyante à leur donner. Si, à cause de la forme de l'orbite, les sourcils paraissent être trop hauts ou trop bas, on peut toujours les amenuiser par des épilations partielles bien faites, soit sur leur bord supérieur, soit sur leur bord inférieur. Mais surtout, ne faites pas une épilation totale remplacée par un trait de crayon: c'est toujours visible, c'est laid, ça vieillit et on perçoit toujours les racines des poils originaux à un autre niveau!

**Avant tout: le spécialiste**

Je ne veux pas terminer le chapitre de la face sans dire un mot du nez, car j'en ai parlé au sujet de sa peau. Quant à sa forme, tout le monde sait actuellement que l'on peut fabriquer un nez droit: on enlève une bosse d'un nez aquilin ou on ajoute une petite greffe osseuse à un nez retroussé. On peut le raccourcir s'il est trop long, l'amincir s'il est trop large, etc., et comme toutes ces opérations se font par les narines, il ne subsiste aucune cicatrice.

Mais, à nouveau, je le répète: il faut s'adresser à des spécialistes compétents, car une opération mal faite ne peut souvent pas être corrigée, quoi qu'on en pense! Si j'insiste ainsi, c'est que durant ma longue carrière, j'ai vu tant de victimes d'interventions mal faites venir me demander une correction parfois impossible!

Deux mots au sujet des oreilles. On peut les diminuer opératoirement si elles sont trop grandes, ou les mettre en position normale si elles sont trop écartées.

Mais, tous les bandeaux que l'on voit proposer dans le commerce ne servent absolument à rien: ils sont aussi inutiles que les appareils qui sont proposés pour modifier la forme du nez! En effet, le cartilage est une substance élastique qui reprend toujours sa forme naturelle. Il ne faut donc pas se contenter de supprimer une bande de peau derrière l'oreille pour exercer une simple tension sur elle (car les cartilages en distendant la peau reprendront assez rapidement leur position primitive), il faut faire une résection d'une tranche de cartilage. Tout spécialiste sérieux agira ainsi.

Quant aux lobes, condamnés à supporter les boucles d'oreilles qui n'ajoutent souvent rien à la beauté d'un visage, il suffit de les percer avec symétrie: hélas, ce n'est pas toujours le cas!

Dr H. K.

**Prochain article:**
«Le corps, les seins, le ventre».

**Musiciens sur la sellette**

Pierre-Philippe Collet

# Liszt, musicien de l'avenir

Un jour, de retour dans sa Hongrie natale, l'illustre pianiste donna ce que, moins d'un demi-siècle avant lui on appelait une «académie», et qui était un récital, mais le terme n'existait pas encore. On avait poussé le piano à queue tout contre la porte-fenêtre ouverte et le public était... dans le jardin. Après la première partie de son concert, le musicien fit tourner le piano afin que l'on pût apprécier les deux profils lisztiens.

Cette anecdote, même si elle a été inventée à l'époque, mérite d'être vraie. Pour deux raisons. Elle nous fait surprendre Liszt dans un de ses moments de cabotinage qui crispèrent les uns, exaltèrent les autres et qui, personnellement, me réjouissent (quand donc cessera-t-on de prendre les musiciens pour des gens sérieux?). Mais la vraie raison est que, de ce jour, le récital — encore sans appellation — était né. La musique passait du salon au jardin, de la Cour des princes aux salles populaires. Le goût pour la musique, réservé aux grands de ce monde, était administré aux petits de ce monde et l'on voyait se profiler les salles de concerts d'aujourd'hui, avec ces rangs d'auditeurs enthousiastes, parfois debout, pétris dans une crampe ou se retenant de respirer. Liszt, ce jour-là, dut voir jusqu'à nous, par-dessus la foule.

Il fallait être résolument tourné vers l'avenir pour envisager le vieux continent comme un salon somptueux et passer les frontières sans les remarquer, aussi à l'aise à Weimar qu'à Paris ou à Venise.

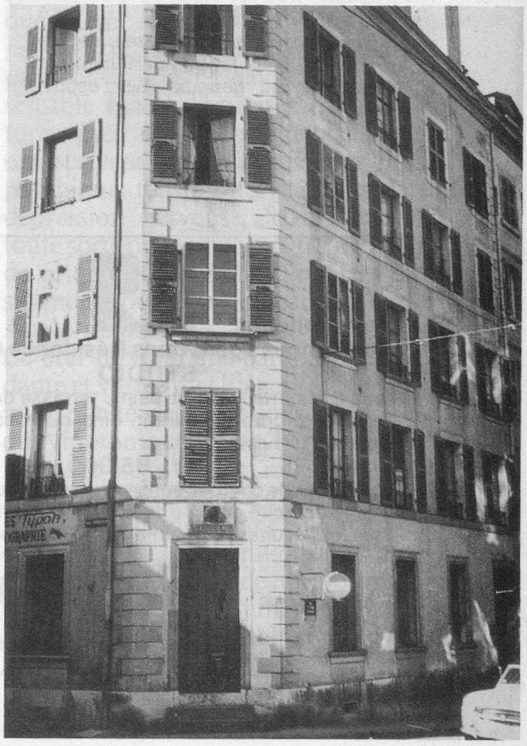
Tourné vers l'avenir, il venait d'inventer la fonction de chef d'orchestre, après avoir poussé d'un coup d'épaule le vétuste maître de chapelle dans l'ombre révolue des anciens temps. Il détectait les vrais musiciens des faiseurs et séparait le blé de l'ivraie (ce dont les Evangiles nous recommandent de nous abstenir tant c'est dangereux...). Il soutenait ceux qui lui semblaient parler le langage futur, Berlioz, Wagner et tant d'autres. Brahms résista à son charme et c'est tant mieux, il fallait aussi qu'on lui résistât!

Quelle activité, entre sa demeure genevoise où il venait de se réfugier avec Marie d'Agoult après l'avoir enlevée (il avait 24 ans, et ces Messieurs de Genève trouvèrent la chose étonnante!) jusqu'aux couvents fleuris et glacés de Rome où il promena son ombre ecclésiastique avant de quitter notre drôle de planète pauvre comme Job.

Merveilleux écrivain dont il n'est pas prouvé que ses meilleurs livres soient entièrement de lui, il fut l'authentique compositeur qui, à travers sa propre virtuosité, donna son souffle à la musique de tout un siècle. Il inventa le petit frère de l'opéra, c'est-à-dire le poème symphonique. On allait évoquer des splendeurs littéraires à l'aide des sons! Il eut des successeurs assez maladroits pour rendre le genre détestable, mais était-ce sa faute? Il prit le temps de briser l'antique forme sonate sur laquelle s'appuyaient Mozart et Beethoven, pour la remplacer par une forme cyclique, que d'autres exploiteraient. Il entrevit non seulement la polytonalité, mais la fissure future du système tonal. Il a noté quelque part: «But final omnitonie!» Il a fini par écrire sa Bagatelle sans tonalité!

Les deux profils de Liszt... La musique passait du palais à la rue. Et elle accomplissait le bond inouï qui devait la mener du romantisme au siècle de son fils spirituel, Belà Bartok.

P.-Ph. C.



La maison de Liszt à Genève.